

Olivier Maulini (2019). *Éduquer entre engagement et lucidité*. ESF Sciences humaines, 180 pages.

Ce n'est pas un hasard si l'ouvrage d'Olivier Maulini est publié dans une collection intitulée *Questions vives*, au pluriel. En adoptant une construction en dix chapitres qui sont autant de synthèses thématiques pouvant être lues pour elles-mêmes, l'auteur prend à bras le corps et de manière subtile des questions fondamentales pour comprendre l'école en ce début de décennie.

Adoptant tantôt un ton didactique, quelques fois un ton lyrique et quand il est opportun un ton polémique, le professeur associé de l'Université de Genève reste toujours bienveillant envers les principaux destinataires du livre: les enseignantes et les enseignants. Il leur offre ici un bréviaire non pas dans sa dimension sacrée mais au regard de son approche précise et concise qui déconstruit et analyse des éléments particulièrement saillants de leur quotidien.

Tour à tour, il redéfinit les contours du métier d'enseignant-e; il explique la complexité du travail réel des enseignantes et des enseignants telle qu'elle peut être vécue; il adopte une perspective historique et critique sur l'institution scolaire; il montre la multiplicité des représentations des savoirs si précieux à l'éducation; il fait le point sur la relation éducative en reposant la question de l'opposition entre autorité et autonomie; il dresse un panorama critique de la diversité des méthodes d'enseignement; il expose deux fonctions de l'évaluation: le soutien et la sanction; il présente les rapports intimes qu'il existe entre orientation et sélection; il analyse l'évolution récente de la gouvernance; et enfin, il propose une ouverture en guise de synthèse afin que les enseignantes et les enseignants puissent cheminer de manière avisée dans le décor ainsi détaillé.

L'exercice est ambitieux et audacieux: donner de l'information tout en la discutant, prendre en compte la diversité tout en l'unifiant, s'adresser aux praticiennes et praticiens sans mettre de côté les autres actrices et acteurs de l'école. Tout en admettant les limites de l'exercice, Olivier Maulini propose d'aller au-delà des dualités en passant en revue dix «dimensions ordinaires et facilement repérables du métier d'enseignant» (p. 169) susceptibles de créer des oppositions.

À ce titre, l'auteur touche juste! La diversité des approches permet aux différentes personnalités de se reconnaître, les propositions sont argumentées, les dualités sont subtilement dépassées, certaines idées reçues sont adroitement balayées et les actrices et acteurs centraux de l'école que sont les enseignantes et les enseignants sont placé-e-s au centre des débats.

Dans cet ouvrage il ne s'agit «ni [de] donner raison, ni de donner tort à l'école telle qu'elle est» (p. 9), mais de proposer, en tenant compte de la complexité et des clivages quelques fois ressentis, des «nuances qui peuvent faire la différence» (p. 95). Le défi est relevé. Olivier Maulini rend compte des tiraillements, des tensions, des paradoxes, voire des apories qui ont pour théâtre le champ de l'éducation. Il les aborde en adoptant un regard dialectique à travers une logique

des contradictions (Sève, 2005). C'est une dialectique que l'on peut qualifier de «sage» que nous propose l'auteur. Elle est en effet étayée par une analyse détaillée des phénomènes dans leur complexité, à travers leur histoire et au regard des différents enjeux qu'ils véhiculent.

Tout le programme est dans le titre: *Éduquer entre engagement et lucidité*. Il ne s'agit pas d'éduquer *avec* engagement et lucidité, mais bien *entre* les deux qualités. L'usage ici de cette préposition est central. Le «entre» marque l'espace qui existe entre les propositions. De cet espace, de ce vide, naît le jeu et donc la possibilité de mouvement. Prenons une pièce de moteur. Si ce qui la contraint ne lui laisse pas d'espace, de jeu, il ne peut pas y avoir de mouvement. De même que si l'espace est trop large, la pièce tombe et le mouvement est également impossible. De la juste contrainte, de la juste conciliation des opposés, peut émerger le mouvement. Au sens de Schiller, le jeu est «ce point de liaison où les oppositions s'éteignent pour se changer en coopération harmonieuse» (Duflo, 1997, p. 111). L'ouvrage ici présenté réunit les conditions pour faire apparaître de ces points de liaison.

L'harmonie entre les oppositions se traduit à travers ces 180 pages par un sentiment d'équilibre. À celles et ceux qui souhaitent mettre les enseignantes et les enseignants devant un choix entre rupture et continuité, l'auteur leur répond que «l'éducation n'est possible que si les deux choses s'équilibrent» (p. 163). Mais attention, il ne s'agit pas là d'un équilibrisme extravagant tel l'acrobate sur son fil qui fait lever les cœurs de la foule avec ses gestes calculés pour le spectacle. Le travail d'Olivier Maulini adopte une posture plus modeste, plus humble, mais qui n'enlève rien à la qualité de l'œuvre finale. Au terme de la lecture, on découvre une structure rappelant un cairn harmonieux pouvant servir de repère aux aventurières et aventuriers de l'école.

L'auteur met en garde: «l'urgent n'est pas d'avancer lorsqu'on ne sait plus où aller» (p. 168). C'est ainsi qu'il définit le but de sa publication en ceci qu'elle permet «de réviser la boussole et la carte permettant de s'orienter» (p. 168). Les aventurières et aventuriers de l'école pourront ainsi être mieux outillé-e-s avec cet ouvrage. Ils et elles ont entre les mains bien plus qu'un manuel de survie comme le dit très justement Philippe Meirieu dans le 4^e de couverture. *Enseigner entre engagement et lucidité* est un moment de répit dans un tourbillon de contradictions potentiellement décourageantes. À travers les dix dimensions du métier d'enseignant évoquées, qui renvoient à des situations très concrètes du quotidien des enseignantes et des enseignants, il est question de leur redonner la possibilité d'investir un espace de jeu et ainsi d'être à nouveau des actrices et acteurs (voire des spécialistes) de la transformation de l'école et du monde.

Bibliographie

- Duflo, C. (1997). *Le jeu. De Pascal à Schiller*. Paris : PUF.
 Sève, L. (2005). De quelle culture logico-philosophique la pensée du non-linéaire a-t-elle besoin ?
 Dans L. Sève (Dir.), *Émergence, complexité et dialectique* (40–210). Paris: Odile Jacob.

David Piot, Haute École Pédagogique du canton de Vaud / Université de Genève